



# Père au foyer : comment passer de la théorie à la pratique

**Lyon** Dans «Une année au foyer», le philosophe lyonnais Nathanaël Dupré la Tour, décédé en 2013, raconte son difficile apprentissage du métier paternel. Un livre fort, à l'écriture drôle et subtile, qui parlera aux parents, comme aux enfants que nous avons été

Les premiers pas matinaux d'un père dans un appartement du quartier de Vaise, à Lyon. On imagine sa joyeuse marmaille se chamailler à la table du petit déjeuner. Et voilà qu'il s'arrache le pied sur un clou qui dépasse du parquet. Sa douleur attendra : les enfants sont déjà en retard pour partir à l'école... Ce clou saillant, le lecteur pourra être tenté d'y voir le rappel malicieux d'un certain chemin de croix, autant que la promesse d'une «résurrection» à venir. Dans «Une année au foyer», témoignage posthume publié aux éditions du Félin, Nathanaël Dupré la Tour raconte avec humour et profondeur son difficile apprentissage du métier de père au foyer, jusqu'à la renaissance qui a suivi – au moins dans les mots. Ou comment lui, l'intellectuel chrétien très à l'aise pour manier les concepts devant les étudiants de Sciences Po Paris,

s'est retrouvé – non sans peine – à changer la chasse d'eau, gérer les courses et les repas, l'acheminement de ses trois enfants à l'école ou à la crèche... Un célèbre philosophe n'avait-il pas écrit un jour que «le réel est rationnel»?

**«Dans l'âpreté du quotidien, on ne voit pas la beauté de ce que l'on vit»**

**Diane, l'épouse de l'auteur**

Pendant un an, l'essayiste est resté à la maison, un peu par choix, un peu par défaut – à la suite d'un revirement de fortune professionnelle». Tandis que son épouse travaillait à l'extérieur, il travaillait à l'intérieur. Ce métier paternel à temps complet, jalonné d'épreuves, lui a en partie fait voir la vie – et sa ville – autre-

ment. On pense à cette obscure ruelle où il n'avait jamais mis les pieds, et qui soudain se révèle salvatrice pour lui faire gagner chaque jour 2 minutes pendant ses trajets. Car les plannings sont serrés. Et la nuit, le père au foyer s'amuse, dans l'écriture qui lui sert autant de béquille que de refuge, à échafauder des mini-théories pour faire tourner au mieux cette «économie» («l'administration d'un foyer», selon l'étymologie). C'est là où sa réflexion devient, à nos yeux, la plus forte : quand l'auteur établit des parallèles féconds entre la fonction de père (ou de mère) et celle de manager, vu non pas comme chef (de famille), mais comme libérateur d'énergie chez ses collaborateurs (à ménager/manager). A l'image du métier de manager, écrit-il, «celui de parent ne s'enseigne pas, il s'apprend». Chacun redécou-



■ Nathanaël Dupré la Tour est mort le 20 mai 2013 dans un accident. Il avait 35 ans/Tekoaphotos

vrira une part de lui-même en lisant ce récit à l'écriture drôle et subtile, que Nathanaël Dupré la Tour a bouclé une semaine avant sa mort dans un accident de la route, le 20 mai 2013, à l'âge de 35 ans. Ce livre est son plus abouti : par sa pudeur, par sa justesse, par sa simplicité même, il touche à l'essentiel. La chose n'était pas assurée : rien de plus ardu que d'arriver à rendre compte de la banalité du quotidien, sans

céder à la tentation de débaler son intimité. Diane, son épouse, a tenu à la publication de ce texte, avec la complicité de l'éditeur Bernard Condominas. «Parce que, dit-elle, Nathanaël le voulait, et parce que c'est un cadeau, une joie. Peu de pères laissent à leurs enfants de tels trésors. Dans l'âpreté du quotidien, on ne voit pas la beauté de ce que l'on vit. Ce témoignage fait jaillir le sens». L'ouvrage est dédié à tous les parents au foyer – «à leur fatigue, à leur énerve-ment, à leur manque de reconnaissance et aux joies intimes que ce travail leur réserve». Il y a peu, les enfants de Nathanaël en ont reçu chacun un exemplaire, des mains de leur mère. Ils l'ont serré sur le cœur. «Fiers de leur papa». ■

**Nicolas Ballet**

«Une année au foyer», Nathanaël Dupré la Tour, Editions LeFélin 130 pages, 10 euros